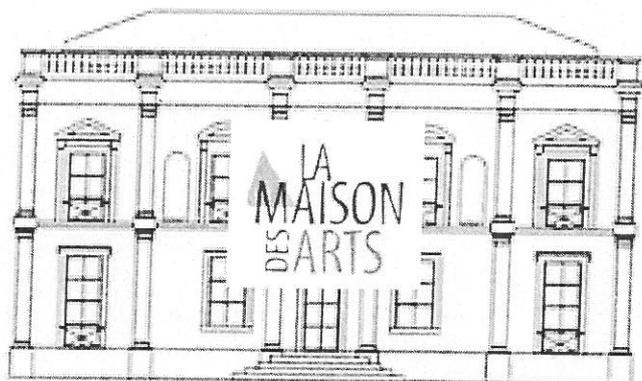


Dossier de presse



105 avenue du 12 février 1934 – 92240 MALAKOFF

présente une exposition de

RICHARD DI ROSA *Sculptures*

du 25 mai au 13 juillet 2002



RICHARD DI ROSA

Sculptures

Du 25 mai au 13 juillet 2002

INFORMATIONS PRATIQUES

Entrée libre

- **Le vernissage**

De l'exposition aura lieu le **samedi 25 mai** à partir de 18h00.

- **Une rencontre-débat** se déroulera le **vendredi 14 juin 2002** à 19h avec **Richard Di rosa** et **Philippe Piguet**

- **Un livret-jeu** (gratuit)

Pour les enfants sera à votre disposition pendant toute la durée de l'exposition.

- **Activités pédagogiques**

Pour les groupes scolaires et les centres de loisirs une animatrice peut les recevoir sur rendez-vous. (parcours de l'exposition et atelier)

- **Horaires d'ouvertures :**

Du mercredi au samedi de 12h00 à 18h00, samedi et dimanche de 14h00 à 19h00.

- **Adresse :**

105, avenue du 12 février 1934 – 92240 Malakoff.

- **Accès :**

Métro *Porte d'Orléans*,

puis bus 194 ou 295 (4^{ème} arrêt *12 février 1934*).

Métro *Châtillon-Montrouge*,

puis bus 194 ou 295 (3^{ème} arrêt *12 février 1934*).

En voiture, sortie *porte de Châtillon*, puis avenue Pierre Brossolette.

- **Contact :** Aude Cartier, Olivier Richard

Tel :01.47.35.96.94, fax :01.46.56.83.05, maisondesarts.mlk@free.fr

RICHARD DI ROSA

Sculptures

Du 25 mai au 13 juillet 2002

COMMUNIQUE DE PRESSE

A partir du 25 mai 2002, la Maison des Arts accueille le monde fantastique de Richard Di Rosa dit « Buddy ». Nous connaissons tous les frères Di Rosa apparentés à la Figuration Libre avec d'autres comme Combas, Boisrond, Blanchard..., mais il nous apparaît pertinent de proposer une rétrospective (1982-2002) de Richard dont les œuvres s'imposent de façon forte et unique.

Pour le plus grand plaisir des yeux, les machines-objets ou les personnages de contes et légendes tirés de l'intelligence féerique de Buddy investiront le jardin et la maison.

Dehors, *Le grand petit ange*, tel un roi au milieu de sa cour, couve d'un regard rigolard et bienveillant les jeux *des poissons* gigantesques barbotant dans le bassin du jardin, au gré des notes émises par *Sweet William*. Tandis que *l'Eléphant* et la *Grande Poule Violette* entament une énième partie de cache-cache entre les pieds du *Bonhomme à la tête de Lune*.

Dedans, plongés dans un monde merveilleux, où cohabitent totems, trophées aux vives couleurs et autres installations, les visiteurs accueillis par les *Beatles* (2002), déambuleront sur deux plateaux de 150m² investis par les séries comme *l'Enfance*, *La Nature*, *la Musique*, *les Bestiaires*, *les Dioramas*, *les Bronzes*...

Autant de mondes différents où s'expriment le langage de Buddy, proche de celui des contes de fées de notre enfance, et permettant à chacun de retrouver ses échos en fonction de son musée imaginaire

Un catalogue est édité à l'occasion de l'exposition en collaboration avec le Musée de Paul Valéry (Sète) et Centre d'Art de Noroit aux éditions Aréa. Textes de Philippe Piguet

Contact : Aude Cartier, Olivier Richard

Maison des Arts – 105, avenue du 12 février 1934 - 92 240 Malakoff
Tel : 01.47.35.96.94 Fax : 01.46.56.83.05 – EMAIL : maisondesarts.mlk@free.fr

RICHARD DI ROSA

REPERES CHRONOLOGIQUES

- 1963 Naissance de Richard à Sète.
- 1978 Richard qui suit depuis plusieurs années des cours de piano et de batterie au conservatoire de Sète et passe des journées entières à écouter Buddy Holly, les Ronettes, Damned, se joint à Robert Combas et Ketty Brindel pour créer ensemble "Les Démodés". Dès les premiers concerts, un surnom lui est trouvé, ce sera Buddy.
- 1979 C'est donc tout naturellement que Buddy participe à la parution du second numéro de la revue "Bato" réalisé par Hervé Di Rosa, Robert Combas et Ketty Brindel comportant une quinzaine d'invités dont notamment François Boisrond. La revue est du style assemblagiste : à l'intérieur on y trouve des petits soldats, des linogravures, des oeuvres faites à la main.
- 1982 Monte à Paris pour retrouver son frère, Hervé. Ce dernier prépare une exposition à la galerie Gillespie-Laage-Salomon à l'occasion de laquelle il demande à Buddy dont il connaît les talents pour le modélisme, de réaliser des sculptures.
Buddy récidive quelques mois plus tard à la galerie Catherine Issert à St Paul de Vence où en autodidacte curieux, il découvre les oeuvres de Giacometti, Mirò, Calder.
- 1983 Les expositions s'enchainent : New-York (Gallery Barbara Gladstone), Anvers (galerie 121 et galerie Montévidéo), Paris (galerie Gillespie-Laage-Salomon), Lyon (ELAC).
Réalisation du "Chef d'Oeuvre", immense diorama représentant un champs de bataille réunissant tous les héros de la mythologie Di Rosa que l'artiste détruira par la suite.
- 1984 Mise en place d'une première installation avec son frère intitulée "Ils arrivent tous par Air, Terre, Mer", Gallery Tony Shafrazi, New-York. On y découvre la sculpture d'un couple poussant un landau dans lequel dort, un bébé. Ces étranges personnages ressemblent à des crèmes glacées rosées arborant des lèvres rouges brillantes et charnues.
Apparenté à la Figuration Libre, Buddy participe aux trois expositions collectives importantes (Paris : "France-USA / 5/5" à l'Arc, Londres : gallery Robert Frazer ; Canada : Musée d'Art Contemporain de Montréal) qui marquent un rapprochement entre les jeunes artistes français et américains dont Keith Haring et Kenny Scharf.
A Londres, Gallery Robert Frazer, Buddy et Hervé Di Rosa réalisent un "Dirozoo" où les sculptures - qui ouvrent de grands yeux achetés chez les taxidermistes - et les décors peints transforment la galerie en environnement. Modifié, le "Dirozoo" sera reconstitué quelques mois plus tard au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris dans le cadre de l'exposition 5/5.
- 1985 Création du trophée du grand prix international de "l'Affiche était à Nîmes".
"l'Apocalypse", installation, galerie Gillespie-Laage-Salomon, Paris.
Réalisation de "la Voiture à Raphaël" grandeur nature présentée au Palace, Paris.
- 1986 "l'Art Modeste" voit le jour à travers l'édition d'un coffret de cinq figurines intitulé "Dirosaland" et fabriqué par Starlux.
"les Aventures d'Hervé et Richard Di Rosa", première exposition rétrospective avec son frère au Groninger Museum présentant une installation qui demeurera dans les collections publiques du musée.
Cette année est marquée par l'abandon progressif des personnages typés de la mythologie au profit de coquillages retravaillés, des roseaux qui se transforment en ludions, des pots de fleurs anthropomorphiques.
- 1987 Il se marie avec Genevieve Cambefort à ses côtés depuis plusieurs années.
Prémices d'une recherche plus formelle illustrées par l'exposition "La Forme, le Concept, la Figure", galerie Laage-Salomon, Paris.

“Je mets un oeil dans mes sculptures car cela m’aide formellement, les formes abstraites se mettent à vivre lorsque j’y place un oeil.”

Première exposition personnelle à Tokyo au Ginza Art Space, Shiseido.

Réalisation de “la Rose à Di Rosa”, sculpture monumentale de 8 mètres de haut pour la ville de Winschoten, Hollande.

Créée avec son frère et Hervé Perdriolle, la Diro sarl édite et distribue leurs objets.

1988 A l’occasion de l’exposition “Viva Di Rosa”, Buddy et Hervé Di Rosa investissent tout l’espace du Musée des Enfants du Musée d’Art Moderne de la Ville de Paris.

“Dirossoulo”, pataugeoire ludique de 500 m² réalisée dans le cadre du Thalassa Parc, Grau-du-Roi.

Création de la première boutique “l’Art Modeste” en collaboration avec la galerie Beaubourg qui témoigne d’une double démarche, populaire et culturelle. En faisant des objets au tirage illimité, les deux frères tentent de changer les rapports de l’art et du public.

Première exposition à San Francisco à la Gallery Wolf Schulz. Apparition des “Simplons” (sculptures métalliques filiformes).

1989 Exposition collective à la galerie J.G.M., galerie phare parisienne de sculpture. Jean-Gabriel Mitterrand devient alors son marchand.

Confrontation avec une nouvelle technique : la céramique, qui donne lieu à une série de vases, coupelles, chenilles et taureaux réalisés à Vallauris.

Apparition de sculptures murales, séries de trophées en métal et bois peints.

1990 Naissance de sa fille Aline.

Ouverture de la boutique/galerie “l’Art Modeste”, siège de la Diro sarl, seul lieu à regrouper l’ensemble des éditions mais aussi lieu de manifestations et d’expositions.

La fin de l’année est marquée par trois expositions simultanées dans trois galeries parisiennes dont l’une présente pour la première fois une série de mobilier en pièce unique.

1991 “Di Rosa chez Picasso”, exposition au Musée Picasso à Antibes. A cette occasion, il écrit : “on me demandait depuis un moment s’il suffisait que j’ajoute un oeil sur un objet pour que cela devienne une sculpture Di Rosa. J’ai essayé cette appropriation sur une bouteille en métal. Mais en fait l’oeil c’est l’anecdote.”

Nouveaux matériaux, nouvelles expériences qui donnent naissance à : une série de vases, coupes et verres réalisés au Centre International de Recherche sur le Verre et les Arts plastiques (Marseille) et présentés à la galerie l’Art Modeste (Paris) lors de l’exposition “Céramiques et Verreries”,

deux éditions en bronze à huit exemplaires : “Poule bronze” et “Mimi”, et ses premières éditions en résine polyester réalisées à l’atelier Haligon : “Femme Enceinte”, “Main au pompon”.

1992 Après 8 ans d’absence, retour à New-York.

Exposition avec son frère, “New Paintings and Sculptures”, Gallery Sidney Janis.

Expositions en Corée pour le Centre Culturel Français de Séoul et la galerie Artbeam.

Première série de programmes courts en 3D pour la télévision réalisée avec son frère (Dirosa Girls / Canal+).

“La Madone du Quartier Haut”, sculpture monumentale en marbre polychrome réalisée pour la place de l’Hospitalet au quartier haut - berceau de la famille Di Rosa -, commande de la ville de Sète.

Réalisation de “la Gitane” d’après la silhouette de Max Ponty dans le cadre de l’exposition “Variations Gitanes”, Grande Halle de la Villette, Paris.

Pose de la première partie du “Jardin Sauvage” commandé par les Parcs et Jardins de la ville de Paris pour le square Tage-Kellerman, Paris.

1993 Retour à ses premiers amours.

Orienté son travail autour de la musique, son premier mode d’expression.

Exposition “Et en avant la zique...”, galerie J.G.M., Paris. On y trouve des sculptures telles “Buddy Holly”, “les Beatles”, “Bird”, “Wap Doo Wap” ou “la Colonne à Musique”.

.../...

Création de décors et marionnettes pour "Un Chapeau de Paille d'Italie" d'Eugène Labiche, mise en scène par Massimo Schuster.
Aménagement d'une aire de jeux pour la station de métro "Fontaine Lestang", Toulouse.

1994 Poursuit son travail autour de la musique avec plusieurs pièces exposées à la FIAC 94 (Paris) au Salon de Mars (Paris), à la Foire de Bâle, (Suisse).
"Arte in Francia / 1974-1994", exposition, Galeria d'Arte Moderna, Bologne, Italie.
Biennale de la Sculpture, Amsterdam.
"L'Art à la plage", exposition collective, Saint Tropez, France.
Galerie Reflex, Amsterdam.
Fondation Coprim, Paris : "Voyage à trois". Exposition réunissant Hervé, Richard Di Rosa et Enrico Baj abordant l'univers de Jules Verne.

1995 "Et en avant la zique...", Galerie Kyoko Chirathivat, Bangkok, Thaïlande.
Galerie Bastien, Bruxelles, Belgique.
Galerie Nova, Ibiza, Espagne.
Réalisation durant cette année de sculptures monumentales.
"Et en avant la zique...", Galerie Artbeam, Séoul, Corée.

1996 "L'Age d'or ou les 5 ans", exposition sur le thème de l'enfance, JGM Galerie, Paris.
Exposition personnelle, espace Gustave Fayet, Sérignan, France.
Réalisation d'une sculpture monumentale en collaboration avec Kofi Setordji pour la ville d'Accra, Ghana.

1997 Richard diversifie son travail avec différentes entreprises et industries
Création du flacon du parfum "Fou d'elle" pour les Parfums Ted Lapidus.
Réalisation d'un aménagement intérieur pour McDonald's, Balaruc-le-Vieux.
Création de "Chouchoukid", personnage destiné au catalogue des 3 Suisse.
Il approfondit son approche plastique de la musique grâce à la création en collaboration avec son frère Hervé des décors et costumes de "Ces sacrés Nibelungen", opéra burlesque d'Oscar Straus, adapté et mis en scène par René Koering. Conception de l'affiche du Festival Radio-France Languedoc Roussillon. Il réalise également une affiche à l'occasion d'un concert des Rita Mitsouko pour la Cité de la Musique, à Paris.
L'exposition "Di rosa et l'art modeste" au Musée de l'objet à Blois en collaboration avec Bernard Belluc, marque une étape importante dans l'évolution du concept d'art modeste.
Le 1er Décembre naît sont fils Alexandre.

1998 En continuité avec l'année précédente Richard crée une affiche pour le concert d'Higelin à la Cité de la Musique à Paris et des œuvres spéciales pour McDonald's.
En cette année clef pour le football français, Richard participe à l'expo "80 Artistes autour du mondial" dans la galerie Enrico Navarra à Paris.

1999 Outre diverses expos en France et à Miami, création des costumes et décors de la parade de la St Louis "les éléments déchainés" avec les Malabars à Sète et une œuvre de commande pour les champagnes Pommery.

2000 Commande publique d'un bronze en 3 exemplaires dans le cadre d'un échange "20 artistes, 20 fondeurs" donnant lieu à une expos itinérante (Assemblée Nationale, Hotel de Soubisse, Lons le Saulnier ect...). Les rencontres de Cavalaire sur Mer donnent également l'occasion à Richard d'être confronté à d'autres grands sculpteurs internationaux. Par ailleurs la création de 3 figurines chez Pixi dans la collection Art Moderne et la création de marionnettes pour la pièce de théâtre "Le secret de l'oiseau de Lune" par La belle Compagnie, sont un nouveau fleuron de l'art modeste.
Commande publique pour la Cité de la Musique à Paris: "La bande à buddy." un ensemble de cinq sculptures destinées à prendre place dans une des vitrines extérieures du musée.

2001 Renoue avec l'Afrique, pour un long séjour au Zimbabwe, à l'occasion duquel une exposition est

organisée à la Delta Gallery à Harare accompagnée d'une collaboration avec de jeunes artistes reconnus du Zimbabwe, Crsipen Matekenya et Albert Wachi. Le travail de Richard est stimulé par la découverte la tradition de la sculpture Shona ; en effet il réalise des pièces dans ce célèbre granit.

Ce travail fructueux est présenté à la galerie Speerstra à Paris en même temps qu'une installation qu'il réalise seul mais en clin d'œil aux anciennes installations communes avec son frère.

Aussi, la fondation Coffim propose une exposition rétrospective "Il était une fois la Figuration Libre" où les œuvres pionnières du mouvement montrent qu'elles résistent au temps...